

La Cantate à Trois Voix

de Paul Claudel



La Cantate à Trois Voix

de Paul Claudel

Une création de Danièle Meyrieux et Tarik Benouarka
Sur une musique originale de Tarik Benouarka

Produit par Le Toucan Théâtre, 21-22 & AgoraMusika

Le Toucan Théâtre
www.letoucantheatre.com
dmeyrieux@gmail.com
06 62 00 14 66

21-22
www.21-22.fr
ac.amory@21-22.fr
06 11 95 46 45

AgoraMusika
www.agoramusika.com
contact@agoramusika.com
01 77 18 23 09

Une création de Danièle Meyrieux et Tarik Benouarka

Sur une musique originale de Tarik Benouarka

Produit par Le Toucan Théâtre, 21-22 & AgoraMusika

Cantique de la Rose

La Cantate à 3 Voix



Rencontre de Paul Claudel et Cy Twombly - The Rose IV

« *Seule la rose est assez fragile pour exprimer l'Éternité* »

Paul Claudel, Cents Phrases pour Eventails

The Rose (IV), 2008
Acrylic on four wooden panels - 252 x 740 cm
© Cy Twombly Foundation

Je dirai, puisque tu le veux,
La rose, Qu'est-ce que la rose ? Ô rose !
Eh quoi ! Lorsque nous respirons cette odeur qui fait vivre les dieux,
N'arriverons-nous qu'à ce petit cœur insubstant
Qui, dès qu'on le saisit entre ses doigts, s'effeuille et fond,
Comme d'une chair sur elle-même toute en son propre baiser
Mille fois resserrée et repliée ?
Ah, je vous le dis, ce n'est point la rose ! c'est son odeur
Une seconde respirée qui est éternelle !
Non le parfum de la rose ! c'est celui de toute la Chose que Dieu a faite
en son été !
Aucune rose ! mais cette parole parfaite en une circonférence ineffable
En qui toute chose enfin pour un moment à cette heure suprême est née !
Ô paradis dans les ténèbres !
C'est la réalité un instant pour nous qui éclot sous ces voiles fragiles et
la profonde délice à notre âme de toute chose que Dieu a faite !
Quoi de plus mortel à exhaler pour un être périssable
Que l'éternelle essence et pour une seconde l'inépuisable odeur de la
rose ?
Plus une chose meurt, plus elle arrive au bout d'elle-même,
Plus elle expire de ce mot qu'elle ne peut dire et de ce secret qui la tire !
Ah, qu'au milieu de l'année cet instant de l'éternité est fragile, extrême
et suspendu !
— Et nous trois, Læta, Fausta, Beata,
N'appartenons-nous pas à ce jardin aussi,
À ce moment qui est entre le printemps et l'été un peu de nuit,
(Comme d'yeux pour un moment qui se ferment dans la volupté)
Avec pour notre parfum la voix et ce cœur qui s'ouvre,
Pour entre les bras de celui qui nous aime être cette rose impuissante à
mourir !
Ah, l'important n'est pas de vivre, mais de mourir et d'être consommé !
Et de savoir en un autre cœur ce lieu d'où le retour est perdu,
Aussi fragile à un seul toucher de la main que la rose qui s'évanouit
entre les doigts !
Et la rose fleurit vaguement : un seul soir,
Et de chaque tige le complexe papillon à l'aile d'elle-même prisonnière
a fui !

Mais toi, mon âme, dis : Je ne suis pas née en vain et celui qui est
appelé à me cueillir existe !
Ah, qu'il reste un peu à l'écart ! je le veux, qu'il reste encore un peu de
temps à l'écart !
Puisque où serait la foi, s'il était là ? où serait le temps ? où le risque ? où
serait le désir ? et comment devenir pleinement, s'il était là, une rose ?
C'est son absence seule qui nous fait naître.
Et qui sous le mortel hiver et le printemps incertain compose
Entre les feuilles épineuses parfaite enfin la rouge fleur de désir en son
ardente géométrie !
— Et demain déjà expirent ces noces de la terre et il n'y aura plus de
nuit.
Mais qu'importe, si, par-delà le vide immense de l'été et l'hiver qui
l'approfondit,
Les vierges de notre sérail déjà dans le jardin futur saluent leurs sœurs
reparaissantes ?
Qui a trouvé le bonheur rencontre une enceinte sans défaut,
Tels l'un sous l'autre les pétales de la fleur sacrée,
D'un tel art insérés qu'on n'y trouve rien qui commence et aucune fin.
Où je suis, vous êtes là, mes sœurs, avec moi,
Et nos mains mystiquement ne sont pas disjointes quoique la lune
éclaire tour à tour nos visages.
Qui possède l'une tient les deux autres ensemble, prisonnier désormais
comme le nombre l'est de la puissance.
Où manque la rose, le fruit ne fait pas défaut.
Où cesse le baiser, le chant jaillit !
Où le soleil se cache, éclate le ciel !
Nous ne sommes point sortis de ce paradis de délices où Dieu d'abord
nous a placés,
(Et le jardin seulement, comme son possesseur, est blessé.)
Son enceinte est plus infranchissable que le feu et son calice d'un tel
tissu
Que Dieu lui-même avec nous n'y trouve point d'issue.

Présentation

Un poème dramatique

« Trois jeunes femmes, la nuit du solstice d'été, sur la terrasse d'un château dans les Alpes, parmi les forêts, les vignes et les moissons, Laeta, Fausta, Beata, l'une latine, la seconde polonaise, la troisième Egyptienne, l'une fiancée, l'autre éloignée de son époux, la troisième veuve (...) rêvent, regardent, conversent et chantent. »

Ainsi Claudel présente-t-il ce long poème dramatique, écrit en 1911, unique dans son œuvre et dans toute la littérature française par sa perfection mélodique, la profondeur de ses thèmes et la grâce de sa méditation.

Danièle Meyrieux, metteur en scène et comédienne et Tarik Benouarka, compositeur et dramaturge ont souhaité remettre en lumière ce véritable chef d'œuvre du répertoire français, peu connu et très peu joué afin de partager avec un public large la beauté de sa langue et la force toute actuelle de ses thématiques.

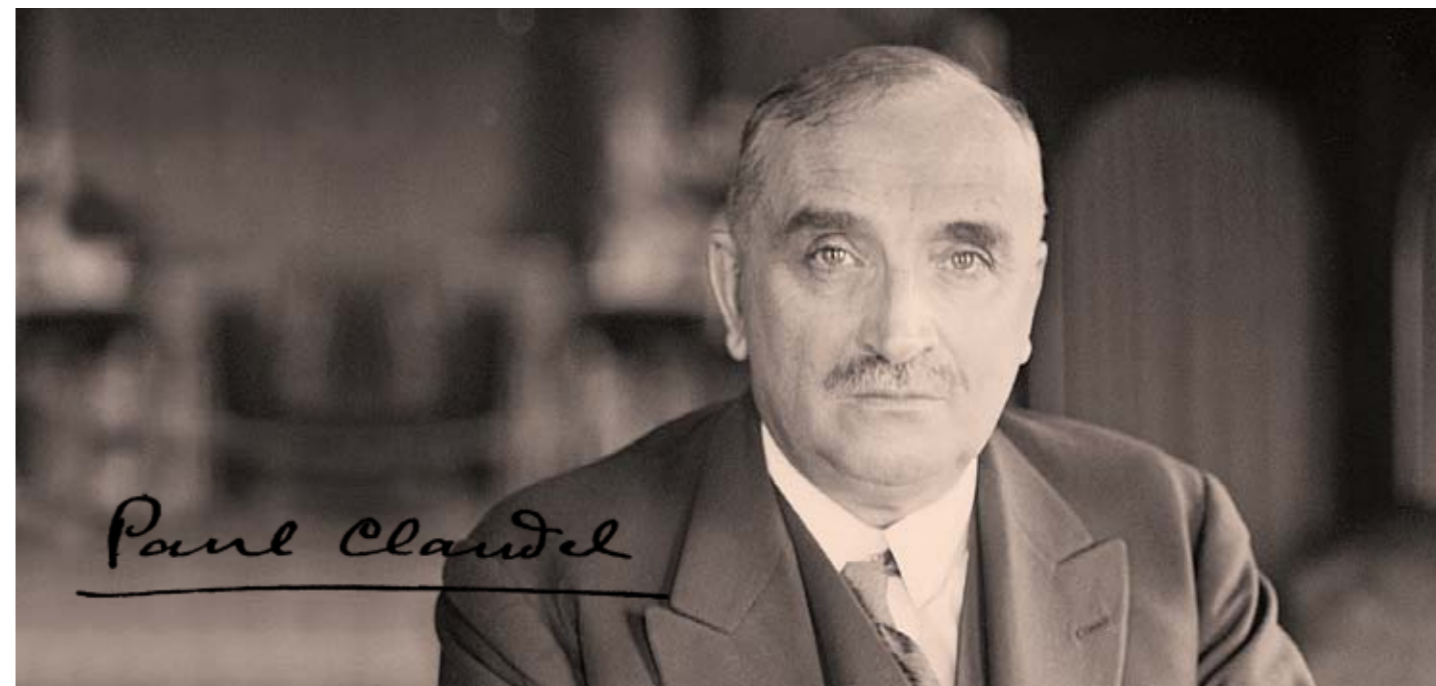
Ils en présentent une adaptation qui ancre ses sujets éternels de la Femme et du Désir dans une modernité nouvelle et marient la poésie des mots de Claudel à une partition musicale inspirée et sensible.

La pièce de théâtre musicale d'une heure 15 réunit trois comédiennes de talent : Danièle Meyrieux, Pauline Moingeon Valles et Mélodie Le Blay dans une scénographie originale.

La création est prévue début 2019 sur Paris

Paul Claudel

Dramaturge, poète et romancier



Né en 1868 en Champagne, Paul Claudel écrit à quinze ans son premier essai dramatique : *L'Endormie*, puis, dans les années 90, ses premiers drames symbolistes (*Tête d'Or*, *La Ville*). L'année 1886 se révéla décisive par sa rencontre avec la foi, qui marquera toute son œuvre.

Parallèlement à ses activités d'écrivain, Paul Claudel mène pendant près de quarante ans une carrière de diplomate, qui le conduira à parcourir le monde, des Etats unis à la Chine, le Japon en passant par différentes capitales d'Europe.

Son œuvre est empreinte d'un lyrisme puissant. C'est à la Bible qu'il emprunte sa forme d'écriture préférée : le verset dont il use autant dans sa poésie (*Cinq grandes Odes*), ses traités philoso-phico-poétiques (*Connaissance de l'Est*, *Art poétique*) que dans son théâtre (*Partage du Midi*).

Œuvres de maturité, la trilogie dramatique : *L'Otage - Le Pain dur - Le Père humilié*, puis *L'Annonce faite à Marie*, et enfin *Le Soulier de satin*, son œuvre capitale, devaient lui apporter une gloire méritée.

Il sera élu à l'Académie française en 1946 et meurt en 1955.

L'Argument

Hymne à la Femme et au Désir



*"Le bonheur
Est de cette heure même
Où celui que notre cœur aime nous manque"*
Fausta

Hors du temps, projetées vers une certaine éternité... 3 femmes, aux 3 âges de la vie... 3 visages qui se complètent en un seul, une nuit, se rencontrent... Et chacune laisse alors monter en elle, le long chant de ses attentes... Comme si toute chose était dessinée par son vide, la nuit devient l'écrin de toutes pensées.

Elles invoquent, elles convoquent, l'être absent, l'être aimé... Et chacune a son histoire tandis que peu à peu se tisse, le drame intime qui ressemble au combat du désir et du possible.

C'est Laeta qui parle la première... Elle célèbre le fiancé, le promis... Celui qui n'est encore qu'un rêve et qu'elle ne connaît pas.

A son tour, vient Fausta... L'exilée... Elle parle... puissante, guerrière, elle s'adresse à celui qui est si loin d'elle et qui fut son compagnon.

S'avance enfin Beata, elle murmure le deuil de celui qui n'est plus... son mari et l'amour au-delà de la vie...

Si l'homme n'apparaît pas, c'est qu'il est plus vivant, plus présent encore dans l'imaginaire de ces trois femmes.

Il s'agit de la vie comme d'une trajectoire, de l'exil et de la mort, de l'attente, des douleurs, de l'espoir, du destin dont les chemins ne seront pas fixés par les circonstances... mais par l'amour.

L'oeuvre est un hymne à la Femme, au Désir...

La forme

Une pièce de théâtre musicale



Disciple de Rimbaud et de Mallarmé, Paul Claudel, virtuose de l'art poétique, toujours à la recherche des grands secrets de la création, amoureux du dialogue de l'esprit et de l'âme, nous livre avec la Cantate à trois voix une œuvre aux multiples profondeurs.

Le poème, complexe, symbolique et puissant, tranche en apparence avec la simplicité de son argument, mais pour mieux permettre encore d'en révéler le sens.

Dramatique, lyrique, mystique, la Cantate est aussi une œuvre musicale. Aux répliques brèves des dialogues succèdent des cantiques, longs monologues poétiques, centrés sur un thème, où chaque femme à son tour va mêler sa voix à la musique pour célébrer le désir, l'attente et l'espérance.

La quête

de Paul Claudel dans la « Cantate à trois Voix »

Après son séjour à Prague, Claudel passe le mois de juin 1911 au château d'Hostel en Valromey. Là, il retrouve les paysages de son enfance et compose une œuvre singulière « La cantate à trois voix ».

L'auteur a 44 ans. Ayant beaucoup voyagé, il pressent la fin de l'Europe heureuse et le début d'une autre ère, entrevue déjà en Europe Centrale, un carrefour de territoires où les peuples se croisent et se heurtent.

Au cours de cette trêve printanière, Paul Claudel comprend que, lui aussi, aborde un nouveau monde. Il garde un souvenir brûlant de sa passion pour son « Ysé » mais cette Ysé -Rosalie- a disparu. Et c'est ainsi que le poète, dans « la cantate » évoque l'absence de la personne aimée et crée les personnages de ces trois femmes, trois facettes de lui-même, pour exprimer l'inexprimable amour qu'il a ressenti.

Atteindre l'amour est si difficile que le bonheur s'échappe toujours, laissant une légère trace dans le temps, un goût de cendres... mais, au petit jour, le désir est toujours là, intact, comme la dernière étoile du matin.

L'âme clame avec force son aspiration, l'émotion se charge d'évidences, le corps tremble dans les parfums des paysages familiers aux roses à peine écloses.

Laeta, Fausta et Beata sont des femmes passionnées, prêtes à faire voler tous les carcans, à transgresser les lois, les règles, prêtes à tout pour que le Désir subsiste.

« La cantate à trois voix » est une magnifique épopée, une chevauchée lyrique à la rencontre du désir. Claudel en est le conteur, il en est également l'acteur. Il veut aller au bout de lui-même et, cependant, il sait que tout est « vain », illusoire et que, seule subsiste la blessure nécessaire.

Dans ce texte initiatique, Paul Claudel exprime les aléas de la vie d'une façon charnelle et sublime. La musique verbale et le sens des mots renvoient à une autre vision de la plénitude où ombre et lumière sont indissociables.

La Mise en scène

Danièle Meyrieux et Tarik Benouarka

de Danièle Meyrieux

« *La Cantate à trois Voix* décrit avec finesse un monde en mutation. Notre société, comme celle de 1911, vit des bouleversements que le grand poète pressent et traduit pour nous. Claudel, comme Shakespeare, Cervantès ou Tchekhov, est capable de décrypter n' importe quel moment de l histoire.

La langue de Claudel, qui passe du quotidien au sacré, de la musique au silence, nous fait faire le saut quantique nécessaire pour percevoir les rapports entre les êtres, entre les peuples.

En écoutant les opéras de Tarik Benouarka, j'ai immédiatement associé la Cantate à trois Voix à son oratorio pour orgue La Légende de Néré et cela m'a inspiré le désir de partager la création de l'œuvre et sa mise en scène avec ce compositeur.

Créer cette nouvelle forme de la Cantate à trois Voix, c'est rendre hommage à ce grand auteur, qu'est Paul Claudel. »

Danièle Meyrieux

« Notre lecture de l'œuvre se fonde sur l'idée que la féminité est un langage pour décrire le monde... C'est une ode au désir ; désir comme autre forme de rencontre... Celle de l'imaginaire et du monde réel...

Nous avons imaginé la Cantate à trois Voix comme une rencontre entre le surréalisme et le romantisme, incarnée par une direction d'acteurs et le corps d'une musique chargés d'émotions paradoxales et de sentiments qui se mélangent ou s'entrechoquent.

Les Cantiques sont ces moments de grands solos dramatiques où chacune des héroïnes, à son tour, scande sa passion, accompagnée par un thème musical qui lui est propre et la suivra tout au long de l'œuvre en se conjuguant avec les couleurs et les paysages suggérés par le texte. A certains moments les 3 femmes se retrouvent... dialogues illustrés par des touches de musique mêlées de sons de la nature comme le vent, la pluie ou le déchirement d'un orage ...

L'histoire se déroule en un seul lieu,une seule nuit, dans une rencontre sans intrigues ni drames mais au subtil dénouement. En entrant dans les mots, en s'ouvrant aux poèmes, on voyagera à travers les souvenirs, les désirs, les regrets, les attentes de Laeta, Beata et de Fausta.

La scénographie volontairement épurée veut laisser l 'accent sur les mots et la performance des 3 comédiennes : espace sans décor, habillé de tulle et d'un écran fond de scène. Des images décors et une conduite lumière viendront ponctuer le texte et la musique notamment sur les cantiques, en suggérant à la fois la sensualité et la mystique du temps, mais aussi l'attente de l'être désiré et tous les paysages irréels ou concrets, célestes ou charnels qui nous feront voguer au fil de l'histoire dans un voyage d'une nuit... Du crépuscule jusqu'à l'aube... »

Tarik Benouarka



*"Et nous trois, Laeta, Fausta, Beata,
N'appartenons-nous pas à ce jardin aussi
A ce moment qui est entre le printemps
et l'été un peu de nuit"*

Danièle Meyrieux

Comédienne et Metteur en scène



*« Jouer c'est saisir dans sa vie quotidienne,
les infiltrations les plus subtiles
du théâtre de la vie, c'est être dans son corps,
dans sa langue, dans une pensée
qui se construit en situation.
C'est l'au-delà de la répétition »*
Danièle Meyrieux

Danièle Meyrieux se forme au Conservatoire de Lyon puis de Paris dans la classe de René Simon, à l'Actor's Studio avec Andréas Voutsinas et obtiendra un master de Théâtre au sein de l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle.

Elle interprètera Bernanos, Claudel, Marivaux, Montherlant, Shakespeare et dernièrement Jean Luc Lagarce dans « Les règles du Savoir-vivre dans la Société Moderne »

En 1982, elle crée, avec Denise Rakovsky, La compagnie le Toucan-Théâtre à Vanves.

Elle mettra en scène Ilias Driss (premier prix à Radio France International), Lars Noren, Harold Pinter, Xavier Durringer, « Dit-il » de Christopher Mierejewski en France et à l'étranger.

En 2015, Aiat Fayeze, auteur francophone, publié aux éditions de l'Arche, lui confie la mise en scène d'une de ses pièces « Perceptions » qui bénéficiera du soutien du centre national du Théâtre.

www.letoucantheatre.com

Tarik Benouarka

Compositeur et Dramaturge



Artiste français né à Alger, Tarik Benouarka débute l'apprentissage de la musique à 4 ans avant de poursuivre ses études musicales à Paris, où il obtient un premier d'Instrument et d'Harmonie.

Multi-instrumentiste (piano, oud et percussions) il se passionne pour de nombreuses formes de musique contemporaine, collaborant avec de grands noms du cinema ou du spectacle (Blain, Mugler, Beyonce, Higelin, Jacno...), développant à travers ces expériences ses propres couleurs musicales et forgeant son style et son écriture, avant d'aborder l'art de l'écriture dramatique et l'Opéra dans lequel il exprime toutes ses passions: la musique, la poésie et le chant, la dramaturgie et tous les arts de la scène.

Depuis plus d'une décennie, il s'attache à développer un repertoire de compositions classiques, lyriques, chorales ou instrumentales dans lesquelles s'expriment toutes ses influences et inspirations où l'on retrouve souvent entrelacés l'Orient et l'Occident.

Quelques exemples de ses dernières créations:

- El Nafas, opéra en langue arabe
- Silencio, concerto pour hautbois et cordes en mi mineur
- Ramâd, poèmes symphoniques pour piano et viola
- Issue, musique de ballet d'E.Andrin
- The Wyld, comédie musicale de Thierry Mugler
- Les Jours et les Nuits de l'Arbre Coeur, opéra-ballet
- La Légende de Néré, oratorio pour Orgue et Choeur

www.tarikbenouarka.com

La Musique

Tarik Benouarka, compositeur



La vie est un au delà de quelque chose...

C'est le sentiment que m'inspire la lecture de cette œuvre magistrale de Paul Claudel...

Aussitôt, le poème vous emplit d'absolu, vous transporte au cœur de vous même, délivre vos sentiments et vous implique peu à peu dans ce profond voyage...

3 voix, 3 Femmes, 3 lignes s'incarnent dans ce texte qui jaillit comme le feraient trois sources au même endroit...

Le poème m'inspire une musique qui serait au delà du temps, qui se teinterait parfois de sonorités de la nature, du vent, de sons étranges et de nappes méditatives comme de grands thèmes romantiques, sombres, joyeux ou profonds qui s'entrelacent...

J'entends comme une étreinte entre les mondes, une rencontre entre des langages, comme une tour de Babel musicale dans laquelle raisonnent les couleurs de l'occident et de l'orient...

Les musiques primitives et le premier mouvement d'un Andante.

J'entends également comme des thèmes qui incarneraient musicalement chacune de ces femmes, de ces voix et laisseraient aux mots du poème tout l'espace pour s'envoler.

Le rythme des phrases, la puissance des mots m'inspirent des images de transhumances soufis et nomades défiant l'immensité. Des mélodies intimes et romantiques, mais aussi la rencontre de l'obscurité et de la lumière.

Le Plateau

Danièle Meyrieux, Pauline Moingeon Valles, Mélodie Le Blay



Trois comédiennes de théâtre de talent portent cette pièce :

Danièle Meyrieux dans le rôle de Beata, la veuve

Pauline Moingeon Valles dans le rôle de Fausta, l'exilée

Mélodie Le Blay dans le rôle de Laeta, la jeune fiancée

Pauline Moingeon Valles

Comédienne



Après avoir obtenu sa maîtrise de lettres modernes en 1999, passionnée par le théâtre, Pauline Moingeon Valles entre au Conservatoire Francis Poulenc (Paris 16e) sous la direction de Dominique Frot et Jeffrey Carrey, puis de Stéphane Auvray Nauroy.

En 2002, elle intègre l'École supérieure d'art dramatique de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard. Elle la quitte afin de monter sa propre compagnie : « Zineb Urban Théâtre ».

Depuis 2010, elle suit les ateliers de l'International Institute of Performing Arts avec Scott Williams qui dirige l'Impulse Company France dont elle fait partie.

Actrice de théâtre avant tout, elle s'illustre dans de grands rôles du répertoire classique comme Phèdre ou Macbeth.

Présente également au cinéma, elle tourne sous la direction de J. Balasko ou G. Bannier.

Depuis plusieurs années, elle prête également sa voix pour le doublage de films, de séries télévisées et documentaires.

Théâtre

- 2016 : Phèdre de Racine, mise en scène Elise Touchon
- 2015-2016 : L'Exoconférence d'Alexandre Astier, Swan (2014-2015)
- 2015 : Les Caprices de Marianne d'Alfred de Musset, mise en scène Scott Williams
- 2012 : Macbeth de William Shakespeare, mise en scène Marine Assaiante
- 2009-2012 : Le Dernier Voyage de Gabi de Mohamed Habassi
- 2008-2009 : LukaLila de Suzie Bastien, Mise en scène Aurélie Van Den Daele
- 2008 : Cœurs En Loc' de Pascal Loison, mise en scène Pascal Loison
- 2005 : L'Amant d'Harold Pinter, mise en scène Jean-Antoine Marciel

Mérodie Le Blay

Comédienne



Mérodie Le Blay est une actrice française née en 1988.

Après des études littéraires à Paris, Mérodie se tourne vers le théâtre en se formant tout d'abord au cours Florent, puis au conservatoire du 5ème arrondissement avec Bruno Wacrenier et enfin à l'ESAD qu'elle intègre en 2013 travaillant ainsi avec Gildas Milin, Marielle Pinsard, François Rancillac, Pascal Kirsch ou Jean Pierre Baro.

Elle s'essaie également à l'audio-visuel en jouant dans des courts-métrages avec l'ESRA ou l'École de la Cité, ainsi que dans des formats plus courts dans les sketches de Golden Moustache.

Elle fonde, en janvier 2017, avec William Pelletier, la compagnie théâtrale « Acid Drama » et réalise sa première mise-en-scène avec le spectacle « Iceberg », une adaptation poétique et parodique du film Titanic.

Théâtre

- 2018 : Iceberg : jeu, écriture et mise en scène (Théâtre El Duende)
- 2017 : Le Refuge - Hélène Trembles (Théâtre 12)
- 2017 : Le Médecin malgré lui de Molière - mise en scène Daniel Lavau
- 2016 : Rituel pour une Métamorphose de Saadallah Wannous - Adel Hakim (Théâtre des Quais d'Ivry)
- 2015 : L'Aquarium d'Hier à Demain - François Rancillac (Théâtre de l'Aquarium)
- 2015 : Démons de Lars Noren - Jean-Pierre Baro (Théâtre Sylvia Montfort)
- 2015 : Tout Chinois - Marielle Pinsard (Le Tarmac)
- 2015 : 33 Combats - Gildas Milin
- 2009 : Je meurs comme un pays de Dimitris Dimitriadis-Michael Marmarinos (Théâtre de l'Odéon atelier Berthiers)

Le Toucan Théâtre

Producteur

Fondée en 1982 par Danièle Meyrieux et Denise Rakovsky, à l'ouverture du théâtre de Vanves, le Toucan-Théâtre s'engage pour la diversité dans un théâtre vivant, dynamique, poétique. Son but est de produire, réaliser, promouvoir des spectacles de théâtre en favorisant l'écriture contemporaine et aussi d'élaborer de nouvelles formes théâtrales.

« Nous concevons le théâtre comme un art collectif et souhaitons transmettre une manière « de dire le monde », notre Weltanschauung » .

Le Toucan visite et revisite les auteurs classiques et va à la découverte des auteurs contemporains. Pour chacune de ses productions, la compagnie a bénéficié des aides du conseil général d'Ile de France, de l'Adami, de la ville de Paris, de Radio France International, du C N T et également de mécénat d'entreprise.

La Compagnie se donne également des objectifs sociétaux, utilisant les techniques théâtrales à des fins de formation professionnelle, d'animation ou d'insertion sociale. Ainsi, Danièle Meyrieux est intervenue dans des collèges en difficulté, à la demande du ministère des affaires culturelles.

Et depuis quelques années, le Toucan-Théâtre lie des partenariats avec des organismes de formation et des grandes écoles comme l'École du Barreau de Paris, Sciences - Po Paris et dernièrement l'École Polytechnique.

www.letoucantheatre.com



Dernières réalisations

- 2017 « Perceptions » d'Aiat Favez, Théâtre-La Rue, Mandres les roses. Mise en scène Danièle Meyrieux avec Laura Charpentier, Maud Vincent et Marianne Zahar, Soutien de L'aide à la création, du CNT & de la mairie de Villecresnes
- 2015 « Perceptions » d'Aiat Favez, Théâtre de Nesle, Paris. Mise en scène Danièle Meyrieux, avec Sabrina Aliane, Clémentine Bernard et Matilde Ortscheidt. Soutien de L'aide à la création & du CNT
- 2014 « Lecture de Perceptions » d'Aiat Favez, Théâtre 14, Paris. Avec Aurélie Jeannin, Catherine Lagarde et Danièle Meyrieux
- 2012 « Les règles du savoir-vivre dans la société moderne » de Jean-Lagarce, Festival de la création Théâtral – Théâtre 14, Théâtre de l'Aktéon, Théâtre de Vanves, Théâtre de St Denis. Mise en scène Danièle Meyrieux, avec Aurélie Jeannin, Orlando Duchamp et Danièle Meyrieux.

AgoraMusika

Producteur

Créée tout début 2017 par Lou Tierny, présidente, Gabrielle Godon et Patrick Libbrecht, tous 3 issus du monde de l'entreprise et amoureux des arts, l'association AgoraMusika a pour vocation le partage et la découverte des Arts et de la Culture.

Suivant cet objectif, elle s'attache à promouvoir la création, faire découvrir de nouvelles œuvres et talents mais également à ouvrir l'Art au plus grand nombre, en initiant, éduquant de nouveaux publics, notamment jeunes ou éloignés de la culture, aux Arts en général.

Ses projets s'articulent toujours autour de ces 2 axes : découverte et éducation ; découverte d'œuvres comme La Légende de Néré, oratorio pour Orgue du talentueux compositeur Tarik Benouarka, qui sera créée en décembre 2018 à l'Eglise Saint Eustache et l'initiation de nouveaux publics par différentes actions de sensibilisation qu'elle associe toujours à ses créations : masters class, ateliers découvertes, conférences...

www.agoramusika.com



21-22 Productions

Producteur

C'est dans le prolongement d'un parcours de dirigeant de grandes entreprises françaises du Luxe et de l'Industrie (Directeur général Evian Volvic, Présidente des Champagnes Piper-Heidsieck de Remy Cointreau) qu'Anne Charlotte Amory, pour concrétiser son goût pour l'Art et particulièrement la grande musique, s'engage dans les métiers du spectacle et de la production.

La société de production 21-22, créée début 2013, aura pour vocation de produire et diffuser des événements artistiques musicaux. Elle touche tous les styles du spectacle vivant et travaille à échelle internationale, avec une grande exigence artistique.

Sa volonté est de mettre en lumière des œuvres marquantes, talentueuses et originales, de servir la création, de favoriser l'émergence de nouveaux talents mais également de partager et d'ouvrir au plus grand nombre ce monde de la Grande Musique.

www.21-22.fr



Son credo

« L'Art se doit d'être partagé et il est le lieu, le langage commun des émotions comprises et partagées par tous. »

De là, découle son double objectif :

- Faire de l'Art, de la grande Musique, un pont et un regard entre les cultures,
- Ouvrir et éduquer le plus grand nombre au monde artistique et musical

Productions et discographies

- El Nafas - 1er opéra en langue arabe - Opéra d'Alger 2013
- Les Jours et les Nuits de l'Arbre Cœur - Opéra Ballet - Opéra du Caire et Paris Gaveau 2015
- La Légende de Néré - Oratorio pour Orgue - Paris Saint Eustache 2018
- Oriental Rhythms - CD - 2016

Découpage de l'Œuvre

- | | |
|---|--|
| I
Premier dialogue (<i>D1 : 4mn50</i>) | XI
Sixième dialogue (<i>D6 : 2mn40</i>) |
| II
Cantique de la Rose (<i>C I : 4mn04</i>)
(Beata) | XII
Cantique des Chars Errants (<i>C VI : 2mn57</i>)
(Laeta) |
| III
Second dialogue (<i>D2 : 1mn30</i>) | XIII
Septième dialogue (<i>D7 : 0mn7s</i>)
(Laeta – Fausta) |
| IV
Cantique du Rhône (<i>C II : 5mn17</i>)
(Laeta) | XIV
Cantique de l'Or (<i>C VII : 3mn34</i>)
(Fausta) |
| V
Troisième dialogue (<i>D3 : 2mn02</i>) | XV
Huitième dialogue (<i>D8 : 1mn43</i>) |
| VI
Cantique de la Vigne (<i>C III : 4mn03</i>)
(Laeta) | XVI
Cantique du cœur dur (<i>C VIII : 4mn12</i>)
(Fausta) |
| VII
Quatrième dialogue (<i>D4 : 1mn</i>) | XVII
Neuvième dialogue (<i>D9 : 2mn04</i>) |
| VIII
Cantique du Peuple divisé (<i>C IV : 5mn30</i>)
(Fausta) | XVIII
Cantique des Parfums (<i>C IX : 4mn46</i>)
(Beata) |
| IX
Cinquième dialogue (<i>D5 : 1mn</i>) | IXX
Dixième dialogue (<i>D10 : 1mn39</i>) |
| X
Cantique de la Chambre Intérieure (<i>C V : 3mn40</i>)
(Fausta) | XX
Cantique de l'Ombre (<i>CX : 4mn 55</i>)
(Beata) |

- Fin -

